

**Bernissart****Feu vert pour les carottages :  
à la recherche d'autres iguanodons !**

**U**n bonheur n'arrive jamais seul ! Lundi, les autorités communales de Bernissart accueilleraient, avec joie, les ossements d'un iguanodon jusque là hébergé à Bruxelles et qui le sera désormais dans le nouveau musée de l'iguanodon, à Bernissart (nous y consacrerons un magazine le 5 mai prochain).

C'était un juste retour pour ce saurien, extrait des terres argileuses bernissartaises.

Arrivé par caisses, le dinosaure est du reste presque reconstitué : hier soir, il ne lui manquait plus que la tête et les membres supérieurs.

Freddy Wattiez, le bourgmestre, n'a guère pu assister à ce montage ; il était en effet à Namur en début d'après-midi pour signer une convention chez le ministre Daerden. Un document important puisqu'il autorise les carottages au *cran des iguanodons* de Bernissart. Ceux-ci pourront donc être opérés très bientôt.

Du matériel de pointe sera amené sur le terrain, tout proche du centre du village, et l'on percera le sol sur une profondeur de plus de 300 mètres. Objectif : découvrir l'existence d'autres ossements d'iguanodons !

**Bernissart, terre d'iguanodons**

En 1878, 29 iguanodons avaient été trouvés dans un puits naturel, mais il y a de fortes chances que le sol bernissartois recèle davantage d'ossements.

Plus le nombre de sondages effectués demain sera grand, plus les chercheurs auront la possibilité de recouper ces ossements. Concrètement, l'équipe du P<sup>r</sup> Tshibangu, de la Faculté polytechnique de Mons, espère procéder à quatre sondages. Cela permettrait d'obtenir une probabilité de 43 à 80% de chances de recouper les ossements. Considérable !

Les raisons justifiant la reprise des travaux exploratoires sont, faut-il le préciser, de deux types : scientifique et économique. Le P<sup>r</sup> Tshibangu entend en effet mettre en œuvre un certain nombre de techniques exploratoires de pointe comme le sondage carottant dans l'argile, mais aussi la tomographie sismique (grosso modo, on envoie une onde et selon son intensité, on détermine ce qui se trouve dans le sous-sol) à grande profondeur et l'imagerie 3D qui y correspond. D'un point de vue économique, la découverte de nouveaux squelettes d'iguanodons et/ou d'autres types de dinosaures pourrait définitivement transformer Bernissart en capitale de la paléontologie et, qui sait, inciter le secteur privé à investir sur le site. Vraiment, hier, à Bernissart, tout le monde avait le sourire !

**Jean-Michel Soupart**